

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

Rue de Lorraine, 13,

à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

## INSÉRIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

## ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 12 Août 1873.

## NOUVELLES LOCALES.

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, la fête de St-Roman a été célébrée, durant les journées de vendredi, de samedi et de dimanche, avec tout l'entrain habituel.

La salle de bal dressée sur la promenade Sainte-Barbe, et brillamment éclairée par des verres de couleur et des lanternes vénitienes, était trop étroite pour contenir la foule des danseurs qui s'y pressait chaque soir. Des drapeaux aux couleurs nationales avaient été disposés en faisceaux, soit isolément, soit autour d'écussons de la famille Princière, au-dessous d'une tente vaste et coquette.

Une estrade avait été réservée aux personnes notables du pays.

Tout autour de la salle de bal, on voyait de nombreux débitants de rafraîchissements et de réconfortants — très achalandés, — car la canicule n'a pas cessé de faire sentir ses rigueurs.

Hâtons-nous de constater que tout s'est passé dans le plus grand ordre.

Avant hier dimanche, les danseurs et les danseuses se sont séparés après trois jours de fête bien remplis, et en se donnant rendez-vous pour l'année prochaine.

Un vieux proverbe dit que tout va bien dans un pays quand l'industrie du bâtiment y prospère. D'après ce dicton, la prospérité de Monaco ne peut pas être plus évidente. Ce ne sont, de toutes parts que chantiers de construction.

A peine une bâtisse a-t-elle reçu son couronnement, qu'une autre sort immédiatement de terre à ses côtés.

Le quai de la Condamine, par exemple, qui l'année dernière encore n'était bordé que de quelques maisons, est, actuellement, presque complètement bâti dans toute sa longueur. Aux Moulins, ce délicieux nid de charmantes villas, on construit également beaucoup.

Monaco change, en un mot, d'aspect à chaque instant; aussi ses agrandissements successifs et nombreux sont-ils un sujet d'étonnement pour ses hôtes d'hiver.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de juillet, a été de 8,008.

Le Tribunal de Simple Police a, dans une de ses séances du mois dernier, condamné la nommée Catherine Léotardi, laitière, à 15 fr. d'amende, aux frais, et à un jour de prison pour falsification de lait.

Les distributions des prix aux élèves des écoles communales, auront lieu, aujourd'hui mardi, pour les garçons, et demain mercredi pour les filles.

Nous rendrons compte de ces intéressantes cérémonies dans notre prochain numéro, où nous publierons également le *Palmarès* de ces deux écoles.

Les travaux de rectification de la route de Monaco à Menton, dans la partie comprise entre le quartier des Moulins et le vallon de la Rousse, avancent rapidement; nous espérons pouvoir annoncer sous peu leur complet achèvement.

Des aérolithes sans nombre sillonnent le ciel, chaque nuit, depuis la fin de juillet. Ce phénomène qui se produit régulièrement à la même époque, chaque année, est aussi curieux que splendide.

Avant hier, dimanche, au moment où la lune se levait, nous avons assisté au passage de l'un de ces astéroïdes au-dessus du port. Il allait du nord au sud, et sa couleur était d'un beau violet cendré.

Le *Journal de Menton*, en annonçant que M. Ulysse Pic, ancien rédacteur du *Messager de Nice*, du *Courrier de Marseille*, de la *Nation* et du *Pays*, est entré en traitement à l'Asile des Aliénés de Marseille, reproduit l'extrait suivant d'un ouvrage de cet auteur, intitulé : *L'Hiver au soleil*.

## MONACO

Tout le monde sait que ce petit coin de terre qui est à deux pas de nous, moins loin de la frontière française que Pontoise de Paris, est le séjour le plus ravissant, le plus digne d'envie qu'on puisse rencontrer en ce monde. Il y a peu de merveilles que la poésie et la peinture ne trouvent le moyen de surfaire, de telle façon, que lorsque nous nous trouvons en présence des objets pour lesquels notre imagination s'est échauffée, ils restent au-dessous de notre rêve. Mais toutes les descriptions et toutes les peintures qu'on peut faire de Monaco ne donnent pas encore une idée complète des grâces, des charmes, des splendeurs de ce Paradis. Banville a beau mettre les fantaisies les plus brillantes de son style; Ternante a beau y déployer les plus éblouissantes couleurs de sa palette; la muse, qui a fait les poésies et les peintures

vivantes de Monaco, se rit de leur génie. Monaco est un rêve : on s'y croit transporté hors du monde réel. Lorsqu'on aborde ce rivage à l'heure des étoiles, par exemple, comment ne se croirait-on pas le jouet d'une illusion féérique, en voyant devant soi le fameux Monte-Carlo, un rocher gigantesque où l'on monte par une rampe d'or, qu'éclairent des génies ruisse-lants de lumières comme dans les *Mille et une Nuits*.

En haut la ville des plaisirs. Une musique suave l'annonce, portée sur les ailes de la brise à travers des forêts d'orangers; là, vous attendent tous les enchantements qu'il peut être permis à l'art et à la science de réaliser pour charmer les sens, tandis que la nature élève l'esprit par le spectacle des plus étonnantes vermeilles. Là, enfin, on a la vue d'un petit peuple paisible, heureux sous le règne du souverain le plus digne d'envie qui soit sur la terre.

Depuis l'établissement de la *Nouvelle Société des Bains*, Monaco a pris un développement prodigieux; il est inutile d'ajouter qu'on y trouve en fait d'hôtels, de bains, de restaurants, tout le confort du boulevard des Italiens. La variété infinie des plaisirs et des jouissances de toute nature que présente Monaco, y attire la société la plus curieuse, la plus intéressante qu'il puisse être donné d'observer. Il est rare que la saison s'écoule sans être honorée de la présence de quelque Souverain. Ces visites sont l'objet de grandes fêtes vraiment royales, à la cour du Prince régnant. L'affabilité de Charles III est égale à sa haute intelligence. Les artistes, les hommes du monde, les diplomates de tous les pays, briguent l'honneur de lui être présentés.

« J'ai trouvé à Monaco, disait Lord Brigham, rendant compte de ses impressions dans une Revue anglaise, des spécimens de tous les genres de curiosité et d'intérêt que peut offrir la civilisation. « En huit jours, j'y ai causé d'art avec les artistes les plus renommés; de littérature, avec les littérateurs les plus célèbres; de galanterie, avec les reines des premiers salons et des premiers théâtres de l'Europe; de politique, avec les hommes d'État les plus éminents; d'économie politique et de finances, avec M. Blanc, que j'estime l'une des plus grandes capacités financières de France, la première peut-être, et qui m'a vivement étonné par la simplicité et à la fois la profondeur de ses vues et de ses calculs. On ne réalise pas du reste les miracles que M. Blanc a réalisés, durant sa vie, sans être doué d'un génie particulier. »

Le *Journal de Nice* publie le procédé suivant pour avoir de l'eau fraîche :

On remplit une carafe que l'on entoure d'un gros linge qu'on a eu soin d'imbibber d'eau, et on l'expose ainsi habillée au soleil.

L'évaporation de l'eau dont le linge est imbibé en-

traîne une diminution considérable dans la température de la carafe.

Comme on le voit, rien de plus simple et de moins dispendieux.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

**Menton.** — La question de l'établissement d'une musique mentonnaise, dit le *Courrier*, a traversé deux résumons sans sombrer, sans être ensevelie dans l'oubli. Une Commission, présidée par le chef de la municipalité, a été nommée pour aboutir à un heureux résultat.

— Le même journal racontant la distribution des prix aux élèves du collège de cette ville dit :

La distribution des prix a eu lieu dans la cour du Collège; l'assistance était brillante, nombreuse, sympathique; à la veille des vacances, les jeunes élèves venaient prouver qu'ils avaient conquis le droit à quelques semaines de repos.

M. Médecin, maire de Menton, présidait. Il a donné la parole à M. Peretti, professeur d'histoire, qui a prononcé le discours d'usage.

**Toulon.** — Une dépêche d'Oran, annonce que l'escadre cuirassée française, commandée par M. le vice-amiral Touchard, a mouillé sur rade de Mers-el-Kebir.

L'amiral attendait des instructions de M. le ministre de la marine pour savoir s'il devait remonter les côtes de l'Algérie ou paraître sur le littoral espagnol.

La corvette à aubes, le *Tanger*, est entrée en préparation d'armement à dater du 10 août, pour aller, dit-on, faire la station sur les côtes d'Espagne.

**La Seyne.** — Les ateliers de notre ville ont commencé la mise en chantier du croiseur à grande vitesse, dont les plans ont été approuvés par le conseil d'amirauté et la construction ordonnée par M. le ministre de la marine.

Voici des renseignements officiels sur ce navire, qui sera un des types les plus remarquables de la flotte française.

Ce bâtiment s'appellera le *Tourville*.

Il aura cent mètres de long sur quinze mètres de large.

Sa machine devant développer une force de 7,000 chevaux, lui donnera une vitesse moyenne de dix-huit nœuds à l'heure.

Sa construction, combinée de fer et de bois de teak, lui donnera une solidité à toute épreuve, et il sera insubmersible par une heureuse combinaison de cloisons-étanches.

Armé de six canons de 19 c. dans ses tourelles, il aura, de plus, en batterie vingt canons de 16 c.

L'avant, taillé en éperon, lui permettra d'exécuter des abordages désastreux, et il sera muni de soutes pouvant contenir un approvisionnement de vingt jours de combustible.

**Marseille.** — On avait, dans le temps, fait une souscription pour élever, dans notre ville, une statue à l'illustre orateur Berryer. Par suite de la guerre de 70 et de la révolution qui la suivit, ce projet était resté en suspens.

La *Gazette du Midi* nous apprend aujourd'hui qu'à la suite d'une demande d'explication formulée par un conseiller municipal, le comité de souscription a fait connaître que la statue est actuellement à la fonte.

Elle sera placée au milieu de la place Monthyon, en face du Palais de Justice.

— La chaleur est toujours accablante; nous avons eu, ces jours derniers, jusqu'à 36 degrés de chaleur. L'état sanitaire est, malgré cela, excellent.

NOUVELLES.

Un violent incendie a éclaté à Coudom (Gers) Cinq maisons sont entièrement brûlées, mais personne n'a péri.

Un grand incendie a éclaté à Portland (Etat du Maine). Deux Docks, trois navires et de nombreuses marchandises ont été brûlées.

Les dommages sont évalués à 600 mille dollars, c'est-à-dire trois millions de francs.

Le steamer *Vavusset* ayant à bord beaucoup de passagers, a été complètement incendié sur la rivière du Potomac (Amérique). Quarante personnes sont mortes tant par le feu que par les flots, d'après les renseignements parvenus actuellement.

COURRIER DE PARIS

Mon dernier courrier vous signalait la découverte sur la Montagne Sainte-Geneviève, de cercueils revêtus de plâtre et remontant à une très-haute antiquité. Les fouilles continuent; elles ont amené la découverte de vestiges d'ornements en cuivre, une croix et une crosse d'évêque.

Jusqu'à présent, on n'a trouvé aucune médaille ni objets précieux; aussi pense-t-on que ces restes humains ne sont autres que ceux des moines génévains et des malades qu'ils soignaient à l'abbaye Montaigu.

Je vous ai donné les noms des lauréats pour le concours de Rome (section de peinture); voici ceux de la section de sculpture.

M. Idrac, de Toulouse, a remporté le 1er grand prix; M. Hugues, de Marseille, a obtenu le 1er second grand prix, et le 2e second grand prix a été acquis à M. Injalbert.

Comme vous le voyez, les trois lauréats appartiennent au Midi qui sera toujours, quoi qu'on en dise, la terre des artistes par excellence.

Le projet de retraite de M. Ch. Blanc, directeur des Beaux-arts, revient sur l'eau. On parle de M. Camille Doucet pour le remplacer. Jusqu'à présent, ce n'est qu'un bruit vague. Prendra-t-il consistence? c'est ce que j'ignore. Quoi qu'il puisse advenir, pour le moment je n'y crois guère, et bien des personnes appartenant au monde artistique sont de mon avis.

Le concours général des Lycées de Paris a été très brillant cette année; comme de coutume, les élèves qui ont remporté les prix d'honneur ont été invités au dîner qui a eu lieu au ministère de l'instruction publique. Quatre vingt cinq personnes assistaient à ce banquet.

Après le dîner, tous les salons du ministère se sont ouverts et une magnifique réception a été donnée à tous les membres des corps scientifiques et littéraires de Paris.

M. Odilon Barrot, l'ancien ministre, est mort le 6 août. Né à Villefort, en 1791, l'illustre défunt était âgé de 82 ans.

Le chef du gouvernement a quitté Versailles ces jours-ci, pour aller assister à Calais à des expériences d'artillerie. Il est retourné, très-content de son voyage.

Le Maréchal a profité de sa visite sur les bords de la Manche, pour étudier le projet de M. Dupuy de Lôme, dont vous avez parlé dans votre dernier numéro. Comme vous l'avez dit, c'est Calais qui sera le port d'où partiront les steamers porteurs des trains. Il paraît que le Duc de Magenta a été très satisfait des renseignements que lui ont donné sur place les ingénieurs.

Le prince Arthur, d'Angleterre, est attendu à Paris où il séjournera quelques jours.

La chaleur continue à être insupportable; on étouffe littéralement. Voici du reste un extrait d'un journal de Paris, qui définit bien la situation qui nous est faite par la canicule :

— « De la lumière! » s'écriait Goethe expirant.

De l'air! un peu de fraîcheur! soupirent en ce moment les infortunés que le destin enchaîne dans cette fournaise qui se nomme Paris; et comme pour nous narguer et renouveler le supplice de Tantale, le ciel se couvre un instant de nuages noirs qui recèlent dans leurs flancs l'ondée si ardemment désirée; une heure après les nuages disparaissent; d'ondée point, le soleil implacable, darde de nouveau sur ce Sahara brûlant ses rayons de feu les plus ardents, et le ther-

momètre continue à marquer 30 degrés.

La *Patrie* publiait ces jours-ci, à l'occasion des concours généraux des lycées de Paris, les judicieuses réflexions suivantes :

Depuis de longues années, il est d'usage — et nous espérons que cette coutume n'a point été modifiée — d'accorder au lauréat du prix d'honneur, celui de discours latin, ses entrées à vie à la Comédie-Française, et, au lauréat du prix du discours français, ses entrées au même théâtre pour un an seulement.

Pourquoi ce dernier prix ne jouirait-il pas du même privilège que le premier?... Sans doute et évidemment parce qu'il est plus difficile à un Français d'écrire en latin que d'écrire en sa propre langue; mais, néanmoins, il y a si peu de jeunes gens sortant du lycée qui possèdent vraiment leur langue, et parfois même leur orthographe, que, selon nous, la Comédie-Française pourrait, à titre de juste récompense, accorder, à l'un comme à l'autre des lauréats, l'exception en faveur de l'entrée à vie.

FAITS DIVERS.

Pendant un terrible orage qui vient d'éclater à la Réole le fluide électrique, gagnant le fil télégraphique de cette ville à Monséguir, avait, sur un parcours de près de 500 mètres en aval et en amont, brisé, mis en éclats, quatre poteaux, endommagé sérieusement un cinquième et effleuré à peine un sixième. Dans l'intervalle, chose bizarre, trois autres poteaux sont restés intacts. En ce moment se trouvaient sur la route, à l'endroit même où la foudre est tombée, trois personnes et une voiture. Les chevaux fléchirent, les gens furent effrayés, mais tous en furent quittes pour la peur.

Au moment même où ceci se passait hors ville, un curieux phénomène avait lieu dans la gare de La Réole. Les sonnettes des appareils électriques étaient fortement agitées. La dame du chef de gare était occupée à délivrer des billets. Impatentée d'entendre ce carillon, elle ouvrit la porte du bureau. Aussitôt une détonation aussi forte que celle d'un pistolet se fit entendre dans l'appartement. Au même instant, les employés de la gare virent le long du fil comme un serpent de feu, entendirent eux aussi la détonation, et, en visitant quelques secondes après les appareils, trouvèrent trois paratonnerres sur six complètement brisés. Si alors, l'employé du télégraphe eût été en train de manipuler, il est plus que probable qu'il aurait été tué par cette décharge électrique.

M. Schliemann, l'explorateur bien connu des ruines de Troie, vient d'y découvrir une partie du Trésor du roi Priam.

Divers indices lui font supposer avec vraisemblance que les objets précieux qu'il a trouvés sous un amas de cendres et de débris calcinés avaient été à la hâte, lors de la prise de la ville, jetés dans une de ces grandes caisses de bois qui, d'après l'Iliade, figuraient parmi les meubles du Palais de Priam; mais ceux qui voulaient sauver ces objets furent obligés, par les progrès de l'incendie, de les abandonner.

Parmi ces antiquités d'un intérêt inappréciable, nous citerons trois magnifiques vases d'argent, deux superbes diadèmes en or, six bracelets, 56 boucles d'oreilles et un millier de bagues et autres petits objets de parure, le tout également en or, pesant ensemble 826 grammes; un autre coupe dont le métal est un alliage d'or et d'argent, une autre en argent, 6 espèces de lingots d'or et d'argent, probablement des talents troiens. (Voy. *Iliade*, XXIII, 269.)

Plus 23 pointes de lance en cuivre, 7 grands poignards, un bouclier également en cuivre forgé et entièrement pur d'alliage; enfin une brique avec une inscription dont les caractères, d'après M. Emile Burnouf, le directeur de l'École d'Athènes, ne rappellent aucune des écritures connues jusqu'ici.

On connaît l'histoire de M. Schliemann. Une lecture de l'*Iliade*, qu'il fit à l'âge de dix ans, lui inspira la résolution de visiter la Troade, de chercher les ruines de Troie et de les fouiller aussi complètement que possible.

Pauvre, il dut apprendre tout seul le latin et le grec, et ce n'est qu'après avoir amassé une petite fortune dans le commerce, qu'il put entreprendre des recherches auxquelles il avait voué sa vie. On vient de voir à quels brillants résultats elles l'ont conduit.

En 1868 ou 1869, une société se forma aux Etats Unis pour la fabrication de tentures en bois destinées à remplacer le papier peint. Cette innovation eut beaucoup de peine à se faire accepter, mais aujourd'hui elle est devenue un fait accompli, à tel point même que, dans les villes où l'on a pu établir des usines, la mode des nouvelles tentures se développe de plus en plus.

Le système dont nous parlons consiste à recouvrir les murs intérieurs des habitations de feuilles de bois dont l'épaisseur n'est pas supérieure à celle du papier peint ordinaire. Ces feuilles peuvent être faites avec toute espèce de bois. On emploie généralement le chêne blanc, le mérisier, le cœur de noyer, l'érable, l'acajou, le frêne de Hongrie, le cèdre rouge, le frêne brun ou blanc, le bouleau jaune, le bouleau argenté, etc. Quant aux moyens d'exécution, ils sont assez intéressants pour que nous en disions quelques mots.

La première opération est nécessairement celle du sciage. Les billes, longues de 3 mètres 15, un peu plus ou un peu moins, sont d'abord immergées pendant quelque temps, dans de l'eau froide, où elles éprouvent un certain ramollissement. On les passe ensuite à un courant de vapeur, après quoi on les livre à une scie mécanique à dents très-fines, qui les divise en feuilles épaisses d'environ un dixième de millimètre. Ce sont les feuilles ainsi obtenues qui servent à former les tentures nouvelles. Le travail de la scie est si parfait qu'on les emploie souvent tel qu'il les donne. Cependant, quand le bois est précieux, on leur fait ordinairement subir un ponçage soigné. Dans le principe, on les appliquait directement sur les murs, au moyen d'excellente colle forte; mais, l'expérience ne tarda pas à faire connaître qu'il était utile, indispensable même, de coller par derrière, soit de la toile, soit de fort papier.

Avant cette innovation, il était très-difficile de les manier sans les rompre et parfois au point de les mettre hors de service. C'est une machine qui, tout à la fois déroule la toile ou le papier, les encolle et les fixe sur le bois, lequel passe aussitôt entre des cylindres compresseurs qui rendent l'adhérence parfaite. Il n'y a plus alors qu'à prendre les feuilles une à une et à les coller à la muraille, absolument comme s'il s'agissait de papier peint. Pour les bois communs, elles coûtent actuellement un dollar (5 fr. 15) le rouleau de 3 m. 34 carrés. Pour les bois précieux, le prix varie suivant le plus ou moins de rareté des essences.

Les Américains reconnaissent aux tentures en bois plusieurs avantages qui ne sont pas à dédaigner. Elles garantissent les murs mieux que celles en papier. Elles sont d'un entretien facile attendu qu'on peut les laver. Enfin elles sont insensibles aux variations de la température, et ne redoutent ni la chaleur ni l'humidité.

Le onzième concours poétique ouvert à Bordeaux le 15 août, sera clos le 1<sup>er</sup> décembre 1873. Six médailles seront décernées.

Demander le programme, qui est envoyé franco, à M. Evariste Carrance, président du comité, 92, route d'Espagne, à Bordeaux (Gironde). — *Affranchir.*

VARIÉTÉS.

D'Amérique en Europe

(EN BALLON)

Depuis quelques semaines il est souvent question, dans les journaux américains, d'une grande expérience aéronautique qui se prépare en ce moment à New-York. Elle aurait été déjà exécutée à Boston, où les préparatifs avaient commencé, si le grand incendie qui a dévoré une si notable partie de cette malheu-

rens ville n'avait refroidi le zèle des patrons du futur voyageur aérien.

Le professeur Wyse, aéronaute américain, qui a exécuté plusieurs ascensions au-dessus des grands lacs du Canada, excellent terrain pour des expériences préliminaires, se propose de traverser l'Atlantique en ballon. C'est une entreprise hardie, mais beaucoup moins que ne l'était celle de Christophe Colomb avec ses caravelles.

Cette fois l'affaire paraît très-sérieusement engagée, il ne s'agit pas d'un simple *racontar*. Un journal illustré qui se fonde en ce moment à New-York, le *Graphic*, fait les frais de l'expédition qui, moins dispendieuse que celle du Génois, ne demande que dix mille dollars.

L'aérostat que construit M. Wyse pour ce grand voyage, est une sphère presque complète ayant un peu plus de 30 mètres de diamètre et jaugeant environ 25 mille mètres cubes, douze fois plus que les grands ballons du siège, deux fois plus que le grand ballon captif de M. Giffard.

Malheureusement, l'aéronaute yankee n'a pas imité Phabile ingénieur français, dont les travaux classiques, en matière de navigation aérienne, devraient être mieux connus de l'autre côté de l'Atlantique. Au lieu de remplir son aérostat avec de l'hydrogène pur, il se contente du gaz carboné qui sert à l'éclairage de la métropole américaine. Aussi sa force ascensionnelle est-elle à peine égale à celle du grand ballon, que de simples manœuvres sans instruction on fait manœuvrer pendant toute une saison pour l'ébahissement des badaux de Londres.

Le professeur Wyse ne pourra donc emporier dans sa nacelle qu'un poids net de 7,200 kilog., ce qui ne lui permettra pas de comprendre beaucoup plus de 5,000 kilogrammes de lest. C'est peu de chose, eu égard au grand développement offert par un ballon de trente mètres dont la surface approche de un tiers d'hectare, et qui reçoit, par conséquent, toutes les impressions du soleil, de l'eau et de la pluie avec une facilité désespérante.

Le *Herald* ne dit pas de combien d'hommes se compose l'équipage, nécessairement très-limité, qui montera le ballon du professeur Wyse, mais il nous apprend que le ballon emportera de l'eau pour trente jours et des vivres pour vingt jours.

Si le ballon peut se maintenir en l'air un temps aussi long, il est certain que l'équipage trouvera moyen d'aborder quelque part dans des conditions convenables.

Car avec vent sud-ouest la traversée de l'Atlantique ne doit pas demander en réalité plus de trois jours, si le vent persévère. Mais les principes essentiels de la construction des aérostats imperméables ont-ils été suivis par M. Wyse plus heureusement que ceux qui doivent régler le choix du gaz?

Saura-t-il modérer l'action des forces naturelles et éviter des ascensions involontaires désordonnées ou des descentes également ruineuses? C'est ce que nous ne pouvons prévoir, n'ayant pas encore à notre disposition des détails suffisants.

Nous savons que le professeur Wyse compte emporter de la chaux vive, afin de se procurer une chaleur souvent indispensable dans une ascension prolongée; mais, le calorique dégagé, en arrosant cette substance avec une certaine quantité d'eau, sera-t-il suffisant pour rendre des services sérieux? Ne serait-il pas plus sage de sacrifier une très-faible partie du gaz qui remplit le ballon lui-même.

Le professeur Wyse prendra la précaution d'attacher au-dessous de sa nacelle un petit bateau insubmersible. Mais, croit-on que le poids de cet engin, qu'il sera bien difficile de mettre à la mer en cas de sinistre, ne soit point hors de proportion avec les chances de sécurité supplémentaire qu'il peut être appelé à donner.

Le grand ballon de 30 mètres sera accompagné d'un petit ballon de 11 mètres pour servir, en cas de besoin, comme un des ballons satellites de Godard pourrait le faire; mais par quel miracle de construction un petit ballon garderait-il mieux son gaz qu'un grand? C'est ce que le *Herald* a omis de dire. Comment d'attacherait-on ce petit ballon, dans le cas où le grand devrait être abandonné?

Quoique l'entreprise du professeur Wyse ne soit point au-dessus des forces de l'aéronautique con-

temporain, on ne peut oublier que les trois ballons célèbres jusqu'à ce jour, pour la durée de leurs ascensions, n'ont encore fourni que quelques heures de route; ni le *Nassau*, de Green; ni le *Géant*, de Nadar; ni la *Ville d'Orléans*, du siège de Paris, n'ont tenu en l'air pendant un temps comparable à celui qui sera nécessaire à la réussite du projet du professeur Wyse.

X.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 4 au 10 Août 1873.

ST-REMO. balancelle, *St-Jean*, italien, c. Parma, ardoises.  
FINALE. b. *Trois frères*, id. c. Ginocchio, charbon.  
GOLFE JUAN. b. *la Pauline*, français, c. Gabriel, s. l.  
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.  
ID. b. *L'Indus*, id. c. Jovenceau, id.  
ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaï, id.  
ID. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, id.  
MENTON. b. *L'Albatros*, id. c. Raspaldo, id.  
ID. b. *St-Joseph*, id. c. Palmaro, bois.  
GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, sable.  
ID. b. *Deux Innocents*, id. c. Musso, id.  
MARSEILLE. b. *St-Etienne*, id. c. Bamaud, briques.

Départs du 4 au 10 Août 1873.

NICE. balancelle, *St-Jean*, italien, c. Parma, ardoises.  
GOLFE JUAN. b. *la Pauline*, français, c. Gabriel, s. l.  
ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaï, id.  
ID. b. *Deux-Sœurs*, id. c. Massa, id.  
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.  
ID. b. *L'Indus*, id. c. Jovenceau, id.  
MENTON. b. *L'Albatros*, id. c. Raspaldo, fûts vides.  
GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, s. l.  
ID. b. *Deux-Innocents*, id. c. Musso, id.

Sommaire du dernier numéro de la *Chasse illustrée* :

*La nouvelle loi sur la chasse*, par E. Chevalier — *Chasse à tir*, par E. Chapuy — *Sic vos non vobis*, par de Grandjean — *La pêche dans l'antiquité*, par U. Fages — *Le braconnier contrebandier*, — *L'hygiène du chasseur*, par de la Blanchère — *Du droit de destruction des pigeons domestiques*, par Jullemier — *Recettes de Paris sur les marchés au poisson et au gibier*, par E. Cr. — *Sport, courses*, par Pinel — *Acclimatation et zoologie*, par de la Blanchère — *Cuisine de chasse*, par Herpin — *Échos*, par Chatillon.

TARIF DES VOITURES DE PLACE

(de 6 heures du matin à minuit).

DISTANCE A PARCOURIR ET VICE-VERSA (A LA COURSE)

De la gare de Monaco, à Monaco, au Port	Fr. 1 ..
et à la Condamine	» 1 50
à Monte Carlo	» 2 ..
aux Moulins	» 2 50
au vallon de la Rousse	» 2 50
De Monaco au Port et à la Condamine	» 1 ..
à Monte Carlo	» 1 50
aux Moulins	» 2 ..
au vallon de la Rousse	» 2 50
De Monte Carlo à la gare de Monte Carlo	» 75
à la Condamine et au Port	» 1 ..
aux Moulins	» 1 ..
au Vallon de la Rousse	» 1 50

A L'HEURE SUR LE TERRITOIRE DE LA PRINCIPAUTÉ.

La première heure . . . . . » 2 20  
Les heures suivantes, même prix divisible par quart-d'heure.

Il sera ajouté au prix ci-dessus à la course et à l'heure 25 centimes à partir du moment où le gaz sera allumé.

Il sera payé 25 centimes en plus pour chaque colis enregistré par le chemin de fer.

Les personnes qui désireront prendre une voiture de place, soit pour Nice soit pour Menton, devront traiter de gré à gré avec les cochers. Il en sera de même pour les courses à faire après minuit.

# BAINS DE MER DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ 1873.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. Cabines élégantes et bien aérées.

Bains d'eau douce et Bains de mer chauds.

Grand Hôtel des Bains sur la plage. — Appartements parfaitement meublés. — Pension modérée pour familles.

Le seul Bain de Mer possédant un Casino, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin.

La Roulette s'y joue avec un seul zéro: le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs.

Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or. Le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 fr.

Cabinet de Lecture où se trouvent toutes les publications Françaises et Étrangères. — Concert l'après-midi et le soir. — Orchestre d'élite.

Les Jardins de Monte Carlo, qui s'étendent en terrasses du Casino, à la mer, offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, des Lauriers-rose, des Tamarins et toute la flore d'Afrique.

Grand Hôtel de Paris, à côté du Casino. Cet Hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi. Beaux appartements.

— Magnifique Salle à manger, Salon de Restaurant. Grand Café avec Billards. — Cabinets particuliers. Cuisine française.

La ville et la campagne de Monaco renferment

des Hôtels, des Maisons particulières et des Villas, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — Station télégraphique.

Le trajet de Marseille à Monaco se fait en 7 heures.

Depuis l'ouverture de la ligne de la Ligurie on se rend par chemin de fer de Gènes à Monaco en 7 heures.

De Turin en 12 heures.

De Milan en 12 heures.

De Florence en 18 heures.

De Venise en 19 heures.

De Rome en 28 heures.

De Naples en 36 heures.

Plusieurs départs amènent les voyageurs de Nice à Monaco.

Le trajet se fait en trente minutes.

En vente à l'imprimerie du Journal :

## MONACO ET SES PRINCES

par HENRI MÉTIVIER.

Deux volumes grand in-8° — Prix: 5 francs.

## GRAND DÉPOT

de

## VINS FINS DE CHAMPAGNE

de la maison Charles RIVART, de Reims.

Vente en gros et en détail, à prix de facture, chez M. VIGUIER, grande maison Nave, à la Condamine.

## HORLOGERIE BIJOUTERIE

JOSEPH BASSO

rue du Milieu, 40,

Montres de Genève, pendules de Paris. — Réparation en tous genres.

A VENDRE :

## DE 6 A 200 CHAMBRES

toutes au midi et chacune indépendante.

S'adresser à M. de Millb.

## AGENCE DE LOCATIONS

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — appartements meublés ou non meublés — ventes et achats d'immeubles et de terrains.

## TAVERNE ALSACIENNE

tenue par JAMBOIS, à la Condamine

GLACES ET SORBETS.

FABRIQUE

de

## BOISSONS GAZEUSES.

A. STREICHER.

Rue des Briques, à Monaco.

PRIX : Siphons, la douzaine. . . . . 2 fr. 40  
Demi siphons, id. . . . . 1 30  
Limonade gazeuse, la bouteille . . . 50

## GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO. -- E. REY, Gérant.

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient encore de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien hôtel du Louvre qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris, à des prix mod.

RESTAURANT BARRIERA, avenue Florestine, à la Condamine. — Chambres meublées. — Pension.

Hôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et Pension. — Chambres meublées.

Hôtel d'Angleterre, tenu par A. NOGHÈS, rue Tribunal, à Monaco. Table d'hôte et Pension.

Hôtel de la Paix, tenu par FONTAINE, rue Basse, à Monaco. Table d'hôte et Pension.

Hôtel Restaurant de la Condamine, tenu par M. Berk. Pension. — Table d'hôte à 6 heures.

Restaurant de la villa des Orangers, à la Condamine. Table d'hôte et pension. — Prix modérés.

## CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE ET HAUTE ITALIE. — SERVICE D'ÉTÉ.

### Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distan. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	DÉPARTS							
	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>me</sup> cl.	3 <sup>me</sup> cl.		mat.	mat.	mat.	soir				
240	29 55	22 15	16 25	MARSEILLE	.....	.....	.....	7 50	mat.	6 41	1 15	.....
173	21 30	16 ..	11 70	TOULON	.....	.....	.....	9 50	6 40	10 05	3 04	.....
47	5 75	4 30	3 15	CANNES	.....	.....	6 45	8 50	1 40	11 26	3 04	7 16
16	1 95	1 45	1 10	NICE	.....	.....	7 52	10 03	2 45	12 48	4 36	8 24
11	1 35	95 "	75 "	VILLEFRANCHE-SUR-MER	.....	.....	8 04	10 19	2 57	1 01	4 50	8 37
9	1 10	80 "	60 "	BEAULIEU	.....	.....	8 11	10 26	.....	1 08	4 57	8 44
7	" 85	65 "	45 "	EZE	.....	.....	8 20	10 34	.....	1 19	5 09	8 53
"	" 70	55 "	35 "	MONACO	.....	.....	8 35	10 55	3 23	1 35	5 25	9 07
2	" 70	55 "	35 "	MONTE CARLO	.....	.....	8 40	11 01	3 29	1 41	5 31	9 12
5	" 70	55 "	35 "	CABBÉ-ROQUEBRUNE	.....	.....	8 51	11 14	.....	1 50	5 42	9 23
10	1 20	90 "	65 "	MENTON	.....	.....	9 "	11 23	3 45	2 "	5 51	9 32
19	2 45	1 85	1 30	VINTIMILLE	arriv. h. de Paris	mat.	9 30	mat.	4 10	2 30	6 16	soir
					dép. h. de Rome	6 36	11 10	.....	5 35	soir	soir	.....
9	80	7 "	6 "	ALBENGA	.....	9 50	mat.	2 15	soir	7 55	.....	.....
129	14 35	10 15	7 25	SAVONA	.....	11 40	5 "	4 "	7 42	9 10	.....	.....
17	50	12 35	8 95	VOLTRI	.....	12 58	6 08	5 07	8 50	10 09	.....	.....
173	19 15	13 55	9 65	GÈNES, arrivée	.....	1 40	6 45	5 50	9 35	10 40	.....	.....

### Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

173	19 15	13 55	9 65	GÈNES	.....	4 15	.....	7 05	8 05	12 14	4 15	8 10	4 15	.....
17	50	12 35	8 95	VOLTRI	.....	4 49	.....	7 40	8 51	1 02	5 03	8 50	.....	.....
129	14 35	10 15	7 25	SAVONA	.....	6 "	mat.	8 40	mat.	2 14	6 16	9 58	.....	.....
	9 80	7 "	6 "	ALBENGA	.....	7 35	4 56	9 58	.....	3 50	7 48	soir	.....	.....
19	2 45	1 85	1 30	VINTIMILLE	arriv. h. de Rome	10 22	7 42	12 10	.....	6 35	10 20	.....	10 20	.....
					dép. h. de Paris	10 35	8 13	12 15	.....	7 05	soir	soir	10 15	.....
10	1 20	90 "	65 "	MENTON	.....	11 01	8 38	12 40	.....	7 37	.....	4 24	10 40	.....
5	" 70	55 "	35 "	CABBÉ-ROQUEBRUNE	.....	11 12	8 50	.....	.....	7 50	.....	4 37	.....	.....
2	" 70	55 "	35 "	MONTE CARLO	.....	11 24	8 59	12 58	.....	8 "	.....	4 48	11 03	.....
"	" 85	65 "	45 "	MONACO	.....	11 33	9 05	1 04	.....	8 07	.....	4 54	11 10	.....
7	" 85	65 "	45 "	EZE	.....	11 47	9 19	1 18	.....	8 21	.....	5 08	.....	.....
9	1 10	80 "	60 "	BEAULIEU	.....	11 55	9 27	.....	.....	8 29	.....	5 16	.....	.....
11	1 35	95 "	75 "	VILLEFRANCHE-SUR-MER	.....	12 02	9 34	1 30	mat.	8 39	.....	5 23	11 33	.....
16	1 95	1 45	1 10	NICE	.....	12 15	9 47	1 43	6 09	8 52	.....	5 50	11 46	.....
47	5 75	4 30	3 15	CANNES	.....	1 43	11 38	3 15	7 19	9 59	.....	6 47	soir	.....
173	21 30	16 ..	11 70	TOULON	.....	7 30	4 12	7 20	12 04	soir	.....	soir	.....	.....
240	29 55	22 15	16 25	MARSEILLE, arrivée	.....	9 42	6 25	9 04	2 22	.....	.....	.....	.....	.....